

Papa ? de Martin Boileau

Théâtre pour les 4 à 9 ans

Dossier de présentation



Texte et interprétation : **Martin Boileau**

Mise en scène : **Sébastien Guindon**

Durée : + ou – 42 minutes

PAPA ? de Martin Boileau

DE QUOI IL EN RETOURNE

Papa ? est la nouvelle création de l'auteur Martin Boileau (Les souliers rouges, Simone et Victor, ...) destinée aux 4 à 9 ans. Un spectacle personnel et universel dans lequel l'auteur essaie de répondre à la question suivante : Qu'est-ce qu'un papa ? Résultat : un spectacle foisonnant et ludique, situé à la frontière de l'humour et de la poésie.

Alors, c'est quoi un papa? D'où ça vient? Comment ça se forme? Est-ce que c'est le papa ou l'enfant qui vient en premier? Un papa, conférencier du dimanche, essaie de définir le « papa commun d'Amérique ». À l'aide de dessins naïfs, de quelques accessoires et des objets d'enfants oubliés sur lui après avoir reconduit ses garçons à l'école et à la garderie, le papa livre sa réflexion dans un monologue enlevé, à l'issue duquel petits et grands auront sans doute une meilleure idée du «papa commun d'Amérique».

L'ÉQUIPE

Texte et interprétation : **Martin Boileau**

Mise en scène : **Sébastien Guindon**

Scénographie et accessoires de scéno : **Marie-Ève Fortier**

Costume et accessoires de costume : **Marie Muyard**

Lumières : **Thomas Godefroid**

Environnement sonore : **Maryse Poulin**

Conseillère artistique : **Patricia Bergeron**



MOT DE L'AUTEUR

Mon texte est né d'un questionnaire sur mon rôle de père. Où puiser le modèle pour être un bon père et ne pas rater le bateau afin d'éviter les regrets ou les reproches plus tard ? J'ai fait un collage de textes amassés au gré de mes réflexions. Qu'est-ce qu'un bon papa ? Comment ça se forme? Quel est le modèle ? Qu'est-ce qui vient avant : le papa ? ou l'enfant ? J'ai ensuite cherché comment transmettre aux enfants ces interrogations, ces doutes, ces joies, ces angoisses. C'est alors qu'est né l'idée du conférencier : un papa qui vient parler des papas. Une idée simple qui a l'avantage de permettre de recourir au clown, au conteur, au comédien en moi. Le papa « commun d'Amérique » moderne est en pleine ébullition. Il prend plus de place au sein de la famille tout explorant encore ses nouveaux rôles. Il n'a surtout plus peur d'exposer ses failles, son imperfection, ce qui le rend plus humain et attachant pour les enfants. Il est devenu accessible et émotif. Au final, l'unique secret pour être un bon papa demeure : l'amour. Mais qui forme le papa? Le papa? ou l'enfant?

Je vous souhaite un merveilleux spectacle. Je tiens à remercier chacun des concepteurs investis pleinement dans ce projet et, particulièrement, mon grand ami d'école Sébastien Guindon, qui m'a mis en scène.

Martin Boileau, auteur, comédien et papa



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

"Qu'est-ce qu'un papa ?" La question est lancée! L'auteur, le comédien et papa Martin Boileau tente d'y répondre en nous conviant à un spectacle personnel, foisonnant et ludique, qui est situé à la frontière de l'humour et de la poésie. Après plus d'un et demi an d'exploration, de conception, d'écriture, de gribouillis, de ratures et d'émerveillement, c'est toute une équipe de travail qui enfante dans la joie cette oeuvre théâtrale! Les plus petits comme les plus grands découvriront enfin ce qu'est le célèbre papa commun d'Amérique!

Bon spectacle,

Sébastien Guindon, metteur en scène et papa

Martin Boileau, auteur et comédien

Formé à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris, à l'École nationale de l'humour et à l'UQÀM en théâtre du geste, de l'humour et du mouvement. Il a écrit une dizaine de textes, dont six en direction des enfants, entre autres : Les souliers rouges (Théâtre Quatre/Corps 2001), La guerre des mouches (Théâtre Quatre/Corps 2006) et La fille-aux-béquilles, finaliste pour le prix Annick Lansman 2010. Son texte pour adultes Simone et Victor, monté en 2004 (Théâtre Quatre/Corps et Théâtre Prospero), a été nommé aux Masques 2005 pour la meilleure production régions. En 2010, il a créé son one man show Tout à fait obsessionnel (Théâtre Prospero). Ce spectacle a remporté trois Coups de cœur au festival Vue sur la relève (dont le Coup de cœur du FAIT). À titre de créateur, il a reçu trois bourses du Conseil des arts du Canada et une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec. Martin a, entre autres, joué pour la cie du Carrousel (Souliers de sable), le théâtre Tout à trac (Tout pour la toux et l'Oiseau vert), la cie Orbite Gauche, la Mimecompaniet à Kristiansand en Norvège, le musée Pointe-à-Caillière, l'École nationale de l'humour en tournée, le Festival des Francophonies en Limousin à Limoges (France), en théâtre de rue au Festival de Jazz de Montréal, au Festival d'été de Québec et au Festival interculturel de Laval, en plus d'avoir tenu des rôles importants dans ses propres créations (Les Souliers rouges, Simone et Victor, Tout à fait obsessionnel). Il a tourné dans quelques séries télévisées et dans plusieurs publicités. Martin écrit actuellement des textes pour un second one man show. Il est conteur à la bibliothèque Jean-Corbeil chaque samedi, en plus d'offrir des ateliers dans le cadre du programme « Artistes à l'école. www.martinboileaucomedien.com

Sébastien Guindon, metteur en scène

Comédien, metteur en scène, scénariste à la télévision et auteur de théâtre, Sébastien est un amoureux des arts de la scène. Diplômé de l'Université Laval en théâtre et création littéraire (1992), il complète sa formation en jeu à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris (1994). Il écrit pour la scène depuis plus de 25 ans : plus d'une trentaine de ses pièces seront jouées, tant au niveau professionnel, scolaire que corporatif. Scénariste à la télévision depuis plus de 10 ans, il collabore aux émissions « La Petite Séduction », « Viens-tu faire un tour ? » diffusée sur ICI Radio-Canada, « L'Amérique de Michel » diffusée sur le Canal Historia, en plus de plancher sur d'autres projets. Sébastien est conseiller artistique et professeur de jeu en formation supérieure à l'École nationale de cirque depuis 2008.



Maryse Poulin, environnement sonore

Artiste du corps et du son, Maryse Poulin pratique divers langages artistiques. Après des études en arts interdisciplinaires, elle danse avec la compagnie O'Vertigo de 1992-1997 puis elle entreprend sa propre recherche du mouvement. Son travail est présenté à Montréal, Paris, Vienne, Barcelone, Manchester, Cologne, Lausanne et Cardiff. Musicienne autodidacte, elle effectue par la suite un virage vers la conception sonore et crée des musiques pour la scène à partir d'instruments tels que le violon préparé, les vents, percussions et autres instruments hétéroclites. L'Académie Québécoise du théâtre lui décerne à deux reprises le Masque de la conception sonore.



Marie-Ève Fortier, scénographie et accessoires de scéno

Après avoir obtenu une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM en 2009, Marie-Eve Fortier a enseigné les arts plastiques au collégial pendant 5 ans tout en entretenant une pratique artistique active et en réalisant quelques conceptions pour le théâtre (notamment une conception décors pour Album de Finissants). Elle décide ensuite de consolider sa pratique scénographique en étudiant à l'École Nationale de théâtre, d'où elle obtient un diplôme en 2017. Depuis, elle travaille à son compte comme conceptrice de décors, accessoiriste et dessinatrice technique.



Marie Muyard, costume et accessoires de costume

Facteur de masques et costumière depuis 35 ans, est franco-canadienne et partage ses activités professionnelles entre le Québec et la France. Son aventure de facteur de masques l'a amenée à s'initier aux différentes techniques des grandes traditions de masques : Commedia dell'Arte, Théâtre Nô japonais, Opéra de Péquin, Bali, Carnaval de Bâle, etc... Très vite elle s'est intéressée à la construction globale des personnages par la création de costumes, prolongeant ainsi «le masque» au corps tout entier.

Elle a ainsi travaillé avec de nombreuses compagnies de théâtre en France, en Italie et au Québec, tant pour la création de masques de théâtre de genres très différents (masques de caractères, réalistes, larvaires, fantastiques, animaliers, etc...) que pour la conception et/ou réalisation des costumes.



Thomas Godefroid, ombres et lumières

Suite à 12 années d'expérience en France en tant que régisseur et concepteur lumière, Thomas Godefroid s'installe définitivement au Québec en 2000. Rapidement débute pour lui une riche collaboration auprès de Jean-Pierre Ronfard, Alexis Martin, Daniel Brière, Évelyne de la Chenelière et Marcelle Hudon. Du côté de la danse, il collabore à plusieurs reprises avec Estelle Clareton de Création Caféine et Lucie Boissinot de l'École de danse contemporaine de Montréal. Plus récemment, il signe les éclairages de La Pire Espèce d'Olivier Ducas et Francis Monty ainsi que ceux de Philippe Ducros où les lumières de L'Affiche ont été primées en 2010.

Créateur d'accessoires lumineux, Thomas Godefroid aime évoquer, souligner le propos, envelopper les interprètes dans un souci de sobriété. Jamais de superflus, plutôt une belle subtilité qui soutient le propos et dirige l'ambiance. La lumière se glisse, caresse et découpe les corps en utilisant des directions lumineuses franches. Les jeux d'ombres s'infiltrant et découpent l'espace provoquant des mondes inventés. L'espace est son terrain de jeu. La lumière, sa matière. L'ombre sa complice.



Extraits de **Papa ?**

« [...] *Le Papa, c'est moi.
Conférencier, c'est pas mon métier de parler habituellement.
J'ai gagné un concours pour venir partager mon expérience.
Aujourd'hui, je vous parle d'une espèce méconnue : le papa commun d'Amérique !*

Le sens de la vie

*Inutile de se le cacher plus longtemps,
il y a toute sorte de papas :
d'abord le papa préhistorique, crocodile automobile toujours en déplacement,
et sa version plus connue : le FordFocus-rex
celui de silex avec son Moulinex qui essaie d'apprendre à cuisiner,
voire le papa grec en brochette, piquant, sauce barbecue
ou le papa romain joyeux pinson en spaghettis bolognaises.
Il y en aurait à l'infini, de tous les pays du monde, mais je choisis de m'arrêter
sur le Premier Papa commun d'Amérique,
Ze Papa, moi, vainqueur du concours « En route vers mon premier Papa...*

[...]

*Pas évident d'être père aujourd'hui.
Ça prend un cours obligatoire... qui ne se donne nulle part.*

*Devenir père, c'est comme devenir pâtissier en regardant un gâteau
ou camionneur en regardant un camion. Pouf ! C'est instantané.*

*Pourtant, il n'y a aucune école internationale ou alternative
des Hautes Études Paternelles.
Pas de numéro « Urgence papa, bonsoir ! » Ou de ligne infopapa :,
« Faites ceci, pas cela. »
Pas de livre : « Papa pour les nuls »
avec toutes les situations et leurs solutions expliquées de a à z.*

*Peut-on acheter une crème de papa 15% plus doux ?
Y a-t-il du caramel mou de papa tendre, juste assez collant ?
Préfère-t-on le papa en pudding ding ding ?
ou en carré aux dattes qui n'oublie pas les anniversaires ?*

*Un père, comment ça se forme ?
Est-ce qu'il y a quelque part dans le monde des usines à papa
ou des chercheurs qui expérimentent le prototype du père parfait ?
Existe-t-il une recette de père pour mijoteuse ?
Comment cuisiner un papa ? Ordinaire ou style barbecue ? Pire : au vinaigre.
Ou à la moutarde forte de Dijon.
Parce qu'on est encore une belle gang avec une tête de cochon.*

*Qu'est-ce que ça prend pour devenir papa ?
Un gros pouce ? Des doigts forts ? Une grosse voix ?
Des muscles.*

*Une moustache pour chatouiller.
Des oreilles pour écouter.
De la barbe pour l'autorité.
Une barbe à papa. Je suis le papa tout puissant.
Un enfant. Ça prend un enfant.
Mais est-ce que c'est le papa qui fait l'enfant ou l'enfant qui fait le papa ?*

L'œuf ou la poule

*Le papa ? Ou l'enfant ? Qu'est-ce qui vient avant ?
Le papa ? Mais le papa avant d'être un papa est un enfant.
(Une suce de bébé pend à son cou.)
C'est mon porte-bonheur, c'était ma suce quand j'avais deux ans.
J'ai déjà eu deux ans moi aussi.
Parce qu'un papa, c'est d'abord un enfant.
Ça ne pousse pas tout grand d'un coup.
Ça ne vient pas au monde avec une paire de pantalon long et une cravate.
J'ai moi-même sucé mon pouce, fait pipi au lit, dans ma couche,
à bout de souffle, j'ai fait des crises,
j'ai même réveillé mes parents pas-contentes en pleine nuit
pour qu'ils me prennent dans leurs bras démesurés.
J'ai crié encore pour que ça dure une éternité.
J'ai crié toute une année. La première, pour qu'ils s'en souviennent longtemps,
Pour qu'on me donne à manger et à boire. (Il s'assoit et se tourne de dos au public.)
J'ai même déjà crié
(Il tourne uniquement la tête face au public.) : « J'ai fini mon caca ! »*

*Qu'est-ce qui fait la différence entre un papa et un enfant ?
Ah la moustache et la grandeur. Un enfant, c'est moustachu et grand.
Un papa, c'est poilu et grand longtemps.
C'est donc un ours en peluche, un lion quand il rugit : « Warrgrr ! »
Un mammouth qui fait des mamours (s'embrassent avec les bras-trompes): Bruit moua ! Moua !
Un singe qui fait le fou : « Ou ou aa ! »
Et un lapin qui saute de joie : « Twitttitt ! »*

Qu'est-ce qui différencie le papa de l'animal ? Il parle.

Le trait caractéristique

*Et quel est son cri distinctif ?
Il papette : (debout sur une chaise haute) Pas pas monter... Pas pas debout sur la chaise,
pas pas ça, pas pas là, pas pas comme ça ... pas pas si fort,
pas pas crier, pas pas courir... pas pas les bottes ou les chaussures dans la maison,
pas pas dans la toilette,
pas pas se chicaner dans la chambre,
pas trop haut, pas de cette façon, pas par là, pas pas... pas pas sur la table,
pas les mains dans la fenêtre, pas la peinture sur les murs,
pas pas sauter au plafond... attention aux luminaires... les nerfs,
pas pas le ballon dans la maison...
pas pas dans l'escalier ...*

Premiers commentaires et critiques sur *Papa ?* qui en est à ses premiers balbutiements

« C'est avec plaisir que je vous recommande le spectacle de Martin Boileau *Papa ?* dont j'ai eu l'occasion d'apprécier la justesse lors d'une étape de travail dans une Maison de la culture le printemps dernier.

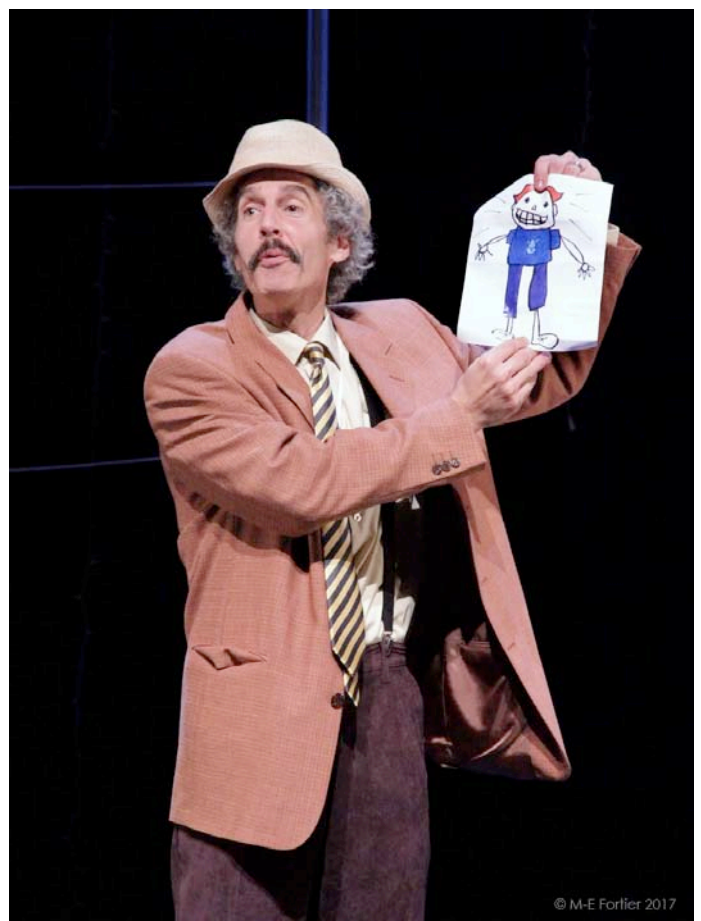
À mes yeux, il est important de soutenir des propositions théâtrales originales qui élargissent le champ des possibles en théâtre. **La paternité est un thème relativement nouveau dans l'univers dramaturgique proposé aux enfants et Martin Boileau possède le doigté et la sensibilité pour aborder ce thème. »**

Rémi Boucher, directeur artistique du festival international de théâtre pour enfants Les Coups de Théâtre

« J'ai assisté à l'une des premières représentations de *Papa?* à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal le 11 novembre 2017. J'ai été charmé par ce spectacle à la fois simple et complexe.

Le jeu de Martin m'a convaincu et je crois que les enfants aimeraient se faire adopter par le papa qu'il campe. **Cette proposition théâtrale se démarque de la production actuelle et elle apporte beaucoup de fraîcheur à un sujet tout de même délicat. »**

André Laliberté, directeur artistique et général du Théâtre de l'œil



Contact tournée :

Yves Bellefleur –Summum communications

(819) 820-0236

yves@summumcom.qc.ca

www.summumcom.qc.ca